



par Isabelle DECUYPER  
attachée au Service général des Lettres et du Livre

COLLOQUE



## •• Médiathèque Françoise Sagan à Paris et Festival des illustrateurs de Moulins

Fin septembre 2015, le Centre de littérature de jeunesse de Bruxelles, en collaboration avec le Centre de littérature de jeunesse André Canonne de La Louvière et la section belge francophone de l'IBBY, organisait trois journées d'étude, destination Le Festival des illustrateurs de Moulins, avec une escale à Paris pour visiter la nouvelle médiathèque Françoise Sagan<sup>1</sup>.

Un groupe de 22 bibliothécaires et médiateurs du livre jeunesse a ainsi pu découvrir les joyaux de cette toute nouvelle médiathèque qui a ouvert ses portes en mai 2015, visite guidée par sa directrice, Viviane Ezratty.

### La médiathèque Françoise Sagan

La médiathèque jouit d'un cadre idéal. Située dans le dixième arrondissement parisien, à quelques mètres du boulevard Magenta, non loin de la Gare de l'Est, elle occupe le carré Saint-Lazare. Anciennement, la prison Saint-Lazare y était installée. Lorsqu'elle retrace l'historique<sup>2</sup>, Françoise Ezratty explique comment ce square est devenu un véritable pôle culturel, bénéficiant désormais d'une superbe médiathèque avec tous ses services offerts aux utilisateurs.

Alors que nous profitons de la quiétude et de la beauté de ce square arboré, Viviane Ezratty souligne que celui-ci est sinistre et non fréquenté. À la suite d'une consultation populaire, il a été décidé d'ouvrir une école maternelle, une crèche, un gymnase qui a ouvert l'an dernier et, dans une deuxième phase, la bibliothèque, qui a ouvert ses portes le 16 mai 2015, après plusieurs années de travaux. Ce projet architectural a été confié à l'agence Bigoni Mortemard. Les façades sont classées, ainsi que les deux escaliers. Il a été décidé de reculer les fenêtres pour accentuer le côté cloître. Et notre sympathique

guide d'expliquer que le jardin se présente comme la première pièce de la médiathèque, véritable sas d'entrée, participant d'une ambiance conviviale et chaleureuse, faisant penser à la mode des jardins d'acclimatation du XIX<sup>e</sup> siècle et à un architecte rêvant à *L'Île au trésor* et à Jules Verne... Pour l'intérieur, c'est le noir et blanc, avec un choix d'effacement, qui a été suivi, car les livres sont en couleurs et aussi les humains. Même pour les mobiliers qui ont particulièrement été étudiés dans une volonté de circulation des publics et la nécessité qu'ils soient modulables, car l'avenir annoncera certainement des changements de supports... et, donc, de disposition. Autre choix pris : accommoder la Dewey, mais pour tous les étages. Le bâtiment est splendide et fonctionnel, mais il manque des réserves, une salle-atelier, et l'espace est quand même contraint. Il faut s'adapter, explique notre guide. Au sous-sol se trouvent les locaux techniques et les magasins du fonds patrimonial.

Il y a une soixantaine de bibliothèques dans Paris. La médiathèque Marguerite Duras est la plus grande. Elle est à présent suivie par la médiathèque Françoise Sagan. Chacune d'entre elles garde sa personnalité et ses particularités. Ici, il s'agit du fonds patrimonial de L'Heure joyeuse. Installer la médiathèque dans ce quartier représente un véritable renouveau. L'entrée se fait par une salle polyvalente qui offre l'actualité éditoriale de toutes les sections. Les thématiques changent tous les mois.

<sup>1</sup> <https://mediathequeducarresaintlazare.wordpress.com/saint-lazare/>

<sup>2</sup> <https://mediathequeducarresaintlazare.wordpress.com/la-mediathèque-en-images/>

La Médiathèque Française Sagan à Paris en chiffres

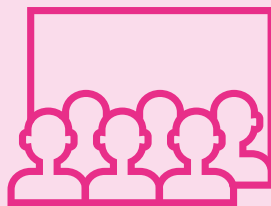


**3 600 m<sup>2</sup>** utiles sur cinq niveaux  
dont un sous-sol de magasins

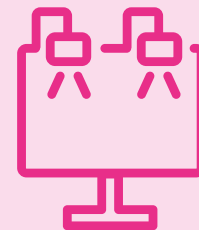
**2 500 m<sup>2</sup>** utiles pour le public



**800 m<sup>2</sup>** de  
jardin intérieur inspiré des  
cloîtres méditerranéens



**200** places assises et  
**150** places de travail  
pour le public



Salle polyvalente de  
**130 m<sup>2</sup>**  
et salle d'exposition de  
**66 m<sup>2</sup>**

**100 000**  
documents, dont



**77 000** livres, **10 000** DVD et  
**13 000** CD

pour adultes et  
jeunes à terme



**65 000** documents  
patrimoniaux et spécialisés  
(littérature pour la jeunesse)



Fonds particuliers :  
autoformation ;  
fonds parents ;  
salle d'actualité ;  
fonds historique de  
livres pour la jeunesse  
(L'Heure joyeuse)



Horaires :

Mardi-jeudi-vendredi :  
de 13 h à 19 h

Mercredi : de 10 h à 19 h

Samedi : de 10 h à 18 h

Dimanche : de 13 h à 18 h  
(sauf juillet/août)

Fermé le lundi

La médiathèque se compose de :

- quatre sections documentaires ;
- un pôle patrimoine jeunesse ;
- un pôle ados-adultes ;
- trois services transverses ;
- un service culturel et action extérieure ;
- une section actualité ;
- une section numérique-autoformation.

Particularité : la mise en place de relais via des personnes référentes. Avec l'idée de réaliser des binômes pour les accueils de classe (p.ex., une personne de la jeunesse et une personne de la disco). Le catalogage n'est plus réalisé par la médiathèque qui récupère soit des notices issues d'Électre, soit bénéficie du service central. Cerise sur le gâteau pour notre groupe,



nous avons eu l'immense privilège de visiter la terrasse offrant une superbe vue sur Paris (qui deviendra, dans le futur, un nouvel espace de loisirs). Le fonds de l'ancienne bibliothèque L'Heure joyeuse de Paris devient une salle de référence littérature de jeunesse. Les documents sont empruntables avec une carte de bibliothèque spécialisée. La salle possède aussi un ensemble de périodiques sur la littérature de jeunesse qui sont reliés. Claire, personne référente jeunesse, nous fait découvrir quelques ouvrages issus des collections. L'exposition à venir sera celle des 50 ans du CRILJ sur les coulisses de l'album (du 12 novembre 2015 au 31 janvier 2016).

### Animations

La responsable de la section jeunesse, Mona, nous brosse un panorama de quelques animations proposées aux enfants : les heures du conte pour 0-3 ans et 3-6 ans et éveil musical ; une heure du conte numérique sur iPad tous les samedis et un créneau le mercredi après-midi.

Deux axes multimédias, l'un en jeunesse porte sur le contenu littéraire et l'autre, plus multimédia, le mercredi, un atelier de création, une séance de jeu ou encore de programmation.

Pour les tablettes, la médiathèque s'intègre dans un projet global parisien. Le déploiement des tablettes dans l'ensemble du réseau est le résultat d'une réflexion d'un groupe. Trois

cents collègues ont été formés à l'utilisation des tablettes avec applis déjà intégrées. Pour les ateliers jeunesse, quatre iPad sont à disposition. Ceux-ci sont limités à huit à dix enfants. La médiathèque dispose de 16 iPad au total. Ces animations rencontrent beaucoup de succès, car les parents sont en demande de conseils pour s'y retrouver parmi les nombreuses applis. Un blog reprend des références d'applis<sup>3</sup>. Mona cite différentes possibilités d'ateliers : un atelier de création style pop art Andy Warhol en juin ; un atelier de création de BD avec l'appli Rosie avec, en amont, les ficelles du genre : la lecture de séquences et le travail sur les applis. Le mercredi, un jeu adapté d'*Alice au pays des merveilles*. Et, avec le patrimoine, la possibilité de travailler en réalité augmentée pour valoriser celui-ci, avec la réalisation d'une chasse au trésor. Mais celle-ci demande un énorme travail de préparation, avec les relais référents. Six personnes y travaillent sans perdre de vue les spécificités du public. Un iPad est en libre accès, verrouillé sur une table, les mardi, samedi et dimanche ; contenant une appli avec une notice explicative. Pour l'heure du conte numérique, il y a deux animateurs avec trois enfants par iPad qui peuvent manipuler une animation ; une autre étant projetée.

Viviane Ezratty précise qu'elle aurait aimé avoir une tablette XXL comme celle du salon de Montreuil. Elle souligne encore l'énorme richesse disponible via Gallica, base de données

Médiathèque Françoise Sagan  
à Paris

<sup>3</sup> <https://mediathequeducarresaintlazare.wordpress.com/2015/06/24/selection-dapplications-jeunesse/>

libre de droits. La médiathèque vit ses débuts côté animations aussi. D'autres sont déjà prévues : une heure de l'écoute avec la section musique ; un projet avec le théâtre, mais, le budget étant limité et la médiathèque n'étant pas un théâtre, tout cela est encore à l'étude. Nous remercions chaleureusement notre hôtesse du jour et nous filons à Paris Bercy pour un embarquement dans un train TGV direction Moulins, ville auvergnate du département de l'Allier.

### Le Festival des illustrateurs de Moulins

Entre les Moulinois et les Bruxellois, c'est déjà une longue histoire d'amour... que vous pourrez (re)découvrir en lisant l'article : « Paris-Moulins : carnet d'un voyage au cœur de l'illustration jeunesse »<sup>4</sup>. Une véritable complicité est née d'une volonté de travailler ensemble et de se rencontrer. Belgique, France, Suisse, Portugal... Quatre pays qui ont décidé de mettre en commun leurs richesses et de faire partager savoir et savoir-faire.

Pour sa troisième édition, cette biennale, initiée par l'association Les malcoiffés, se déploie, le temps d'un week-end prolongé, autour du Musée de l'illustration jeunesse (MIJ) et propose neuf expositions dans le quartier historique de Moulins... avec huit grands noms de l'illustration ! Citons Nicole Claveloux, Claire Dé, Marion Fayolle, Ingrid Godon, Susanne Janssen, Claude Ponti, Mélanie Rutten, Sempé et un anniversaire, celui des dix ans du MIJ.

Pour arriver au MIJ, nous passons par les Imprimeries réunies qui abritent les impressionnants portraits d'Ingrid Godon, contrastant avec ses albums pour plus petits, exposés au Goût des autres, une épicerie bio qui sent bon les effluves de thé. Puis c'est le moment de l'inauguration du Festival avec la remise du Grand Prix de l'illustration à Michel Galvin pour *La Vie rêvée des gens*<sup>5</sup>, éditions du Rouergue, 2014.

Le lendemain, la *Journée professionnelle* au Théâtre rassemble pas moins de 250 participants ! C'est dire le succès. Elle débute par une table ronde avec Nicole Claveloux<sup>6</sup> et Marion Fayolle<sup>7</sup>, animée par Anne-Laure Cognet, la-

quelle réalise avec brio moult tentatives de croisement entre l'auteure d'*Alboum* ou des célèbres bébés, complice de Christian Bruel, et la jeune Marion, auteure de *L'Homme en pièces* (2011) et de *La Tendresse des pierres* (2013), retraçant avec beaucoup de sensibilité la maladie de son père. Elles évoquent ensuite chacune leur production de littérature érotique. Ingrid Godon<sup>8</sup>, Belge flamande, explique son parcours de *Nelly & César*, *Lila et...*, *Léo et...*, pour arriver à des albums ovnis comme *J'aimerais* ou *Je pense*, son dernier opus, découvert en avant-première. Un pur régal tant pour les yeux que les oreilles.

Rencontre croisée à nouveau entre l'Allemande Susanne Janssen<sup>9</sup> et la Belge Mélanie Rutten<sup>10</sup>. Notre compatriote relate avec beaucoup de modestie son beau parcours allant de sa tétralogie (*Mitsu*, *Öko*, *Eliott* et *Nestor*, *Nour*) à ses dernières productions : *L'Ombre de chacun*, *La Source des jours*, *Les Sauvages* ou encore *La Forêt entre les deux*.

Sempé<sup>11</sup> n'a pu être présent. Son importante œuvre, exposée au Salon d'honneur de l'hôtel de ville, est cependant bien présentée par Martine Gossiaux, galeriste à Paris, exposant ses œuvres, et Marc Lecarpentier, journaliste. S'ensuit une belle rencontre avec Claude Ponti, auteur-illustrateur, interviewé par Lucie Cauwe : un moment de complicité qui a permis d'éclairer son œuvre récente de manière plus personnelle. Un Ponti qui fait craquer la salle quand il évoque le bouleversement dans sa vie avec la naissance de sa fille Adèle et qui rend un superbe hommage aux Belges (nous sommes 22 dans la salle, en plus de son interlocutrice).

Last but not least, Claire Dé<sup>12</sup> évoque son travail de plasticienne, allant de *À toi de jouer !* à ses derniers petits livres présentés en avant-première pour le festival : *Imagine. C'est tout blanc...* et *Devine. À quoi on joue*<sup>13</sup> ?

### **Visite des expositions : un bel écran pour chacune d'elles**

Notre temps étant limité, nous filons à l'hôtel du département (le plus éloigné du centre) pour découvrir les originaux de Ponti bénéficiant d'une belle scénographie.

<sup>4</sup> In *Lectures* n° 173, novembre-décembre 2011, p. 29-33.

<sup>5</sup> Déjà Pépite du meilleur album jeunesse 2014 (Salon du livre de jeunesse de Montreuil).

<sup>6</sup> Son site : <http://nicole.claveloux.free.fr>.

<sup>7</sup> Son blog : <http://marionfayolle.canalblog.com>.

<sup>8</sup> <http://www.ingridgodon.be>

<sup>9</sup> <http://susannejanssenart.eu>

<sup>10</sup> <http://www.melanierutten.com>

<sup>11</sup> [http://www.galerie-martine-gossiaux.com/sempe\\_index.html](http://www.galerie-martine-gossiaux.com/sempe_index.html)

<sup>12</sup> <http://www.claire-de.fr>

<sup>13</sup> Parus aux Grandes Personnes en octobre 2015.





Retour au centre-ville pour visiter la célèbre cathédrale renfermant d'époustouflants tableaux de 12 femmes de la Bible, créés par Susanne Janssen. Le rouge et noir de chaque tableau offrent un fort contraste avec la solennité des lieux. Une Susanne Janssen qui est également exposée à la Mal Coiffée, une tour récemment restaurée et une première pour ce festival, où l'on retrouve les originaux de *Hansel et Gretel*, *Peter Pan* et, ce qui est plus particulier et moins connu, ses mythologies.

Puis direction Galerie des Bourbons, chouette petit écrin avec l'intimité nécessaire pour découvrir, avec beaucoup d'émotion, les originaux de *La Tendresse des pierres* et de *L'Homme en pièces* de Marion Fayolle, dans une mise en scène exceptionnelle.

À la librairie Devaux qui abrite les petits bijoux, dont *La Belle et la bête*, signés Nicole Claveloux, le sympathique libraire nous offre une visite de sa librairie, qui rencontre beaucoup de succès et nous invite même à découvrir la richesse de l'architecture du bâtiment à partir de la cour intérieure. Impressionnant ! Samedi matin, c'est une belle visite de la médiathèque qui met en évidence les originaux de Mélanie Rutten et présente également les travaux des étudiants de l'ERG (École de recherche graphique belge) ; lesquels ont œuvré durant tout le festival, sous l'œil attentif de leur professeur, pour offrir leurs plus belles illustrations réalisées à la demande des visiteurs.

La mise en scène de Claire Dé avait bien besoin de l'espace de la salle des fêtes, car les enfants ont la chance de retrouver une véritable scène de théâtre où le blanc domine. C'est émus et impressionnés que nous avons pu assister à une animation avec des petits bouts.

Une nouveauté pour cette édition : le passage de petits éditeurs qui laisse aux passants le plaisir de découvrir les créations de Pavupapri, La Maison est en carton, Grains de sel, l'Atelier du poisson soluble, pour n'en citer que quelques-uns, et les éditeurs belges À pas de loups et Benoit Jacques Books !

Nous ne pouvions pas rater la visite de l'exposition du MIJ et ses dix personnages dont les héros de notre enfance : Mimi Cracra, Petit Ours brun, Babar, Martine, Ernest et Célestine... Superbe scénographie pour chaque personnage qui invite les enfants à une participation active pour en savoir plus sur chacun de ces héros.

*Jeter des ponts et favoriser les rencontres*, tel est l'objectif poursuivi par ce festival qui a proposé à ses partenaires européens d'animer d'abord une table ronde avec Suzanne Janssen, Ingrid Godon et Marion Fayolle, sur le thème « Être illustrateur en Europe », animée par Eduardo Filipe, président d'Illustrarte<sup>14</sup> (Biennale internationale de l'illustration de jeunesse de Lisbonne) et président de la section IBBY Portugal.

Eduardo Filipe donne la parole à ses trois invitées avec, comme fil conducteur, « Comment

*Festival des illustrateurs de Moulins*

<sup>14</sup> <http://www.ilustrarte.net/EN/ilustrarte2016/ilustrarte16.htm#>



Mélanie Rutten en dédicace  
lors du Festival des  
illustrateurs de Moulins

devient-on illustrateur ? » ; l'occasion de connaître le parcours de chacune et leur relation avec le monde du livre de jeunesse. Rencontre avec l'intime de ces trois auteures.

### Rendez-vous en 2016 à Bruxelles !

Luc Battieuw, directeur du Centre de littérature de jeunesse de Bruxelles<sup>15</sup>, présente la Semaine Paul Hurtmans du livre de jeunesse et le programme du colloque, intitulé « L'illustration comme support de narration », qui se tiendra le vendredi 18 mars 2016 au théâtre La Montagne magique. Loïc Boyer, designer graphique, directeur de la collection « Cligne-Cligne » chez Didier Jeunesse, dans une intervention intitulée « Sans fin, la fête ? La révolution en couleurs des illustrateurs d'Harlin Quist » : « Après avoir étudié le contexte qui a permis son éclosion, nous verrons comment la génération des illustrateurs qui gravitaient autour d'Harlin Quist et de François Ruy-Vidal a accompagné les jeunes qui ont grandi après les révoltes de 1968. »

« Pop, blip, wizz, mais encore ? (Ou la tension narrative au défi des livres animés) », ce thème sera abordé par Élise Canaple, responsable du Centre de l'illustration de Strasbourg (médiathèque André Malraux) : « Suspense,

curiosité, surprise... on croirait la réclame d'un livre animé, et pourtant c'est ainsi que Raphaël Baroni définit en 2007 la "tension narrative". Alors que l'album illustré compose encore en mosaïque sa narratologie, fichons encore plus le bazar en incluant dans l'équation les livres animés ! Participation, manipulation, mouvement, panique à bord ! On sort les gilets de sauvetage et on rame ensemble ? »

Auteure-critique, spécialiste de l'album et de l'illustration, Sophie Van Der Linden présentera « Ces albums que l'on dit sans texte » : « Ils déstabilisent ou font peur, et pourtant, ils constituent l'un des secteurs les plus stimulants de l'album pour la jeunesse. Zoom sur les albums sans texte : fonctionnement, typologie et mode d'emploi. »

L'après-midi, une table ronde sur le thème « Être illustrateur aujourd'hui ? » est animée par Monique Malfait-Dohet, maître-assistante à la catégorie pédagogique de la Haute École Francisco Ferrer. Avec Anne Brouillard, Ingrid Godon, Max de Radiguès et un professeur d'illustration.

Fêter l'illustration, c'est aussi lui donner l'occasion de s'exposer. Après Moulins, ce sera au tour de Bruxelles d'accueillir quatre expositions : les originaux de Max de Radiguès (bibliothèque de l'Espace Maurice Carême) ; ceux d'Anne Brouillard (bibliothèque Breugel) ; *J'aimerais* d'Ingrid Godon (ancien hôtel communal de Laeken/bibliothèque de Laeken) et *Au fil des saisons, du jour et de la nuit* de Mélanie Rutten (Maison des cultures et de la cohésion sociale de Molenbeek). Informations sur : [www.cljbxl.be](http://www.cljbxl.be) pour le programme détaillé.

Belgique, France, Suisse, Portugal... une forte volonté de travailler ensemble et de se faire rencontrer les talents de l'illustration... Souhaitons davantage de soutiens pour divers projets de coopération, chers à l'ensemble des acteurs concernés. La Fédération Wallonie-Bruxelles se félicite des belles collaborations. ●

● ● Infos :  
● ● <http://festivaldesillustrateurs.com>  
pour des informations supplémentaires sur le festival et sa prochaine édition prévue en 2017.

<sup>15</sup> [www.cljbxl.be](http://www.cljbxl.be)